

Semaine	27/5	20/5	Delta	%	Année -1
Brent ICE	115.6	112.0	3.6	3.2%	69.0
Brent Spot	115.8	113.2	2.5	2.2%	67.0
WTI Nymex	111.9	112.3	-0.4	-0.4%	66.3

L'Europe s'apprête à voter un embargo sur le pétrole russe : les prix du brut repartent à la hausse, dans un contexte d'offre contrainte et de demande soutenue.

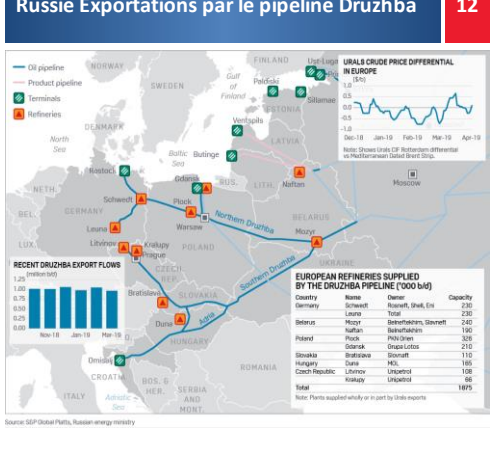
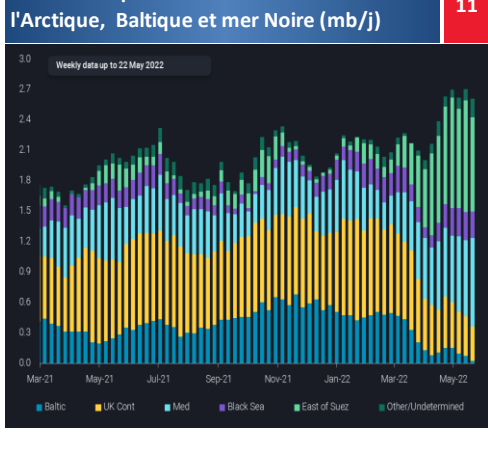
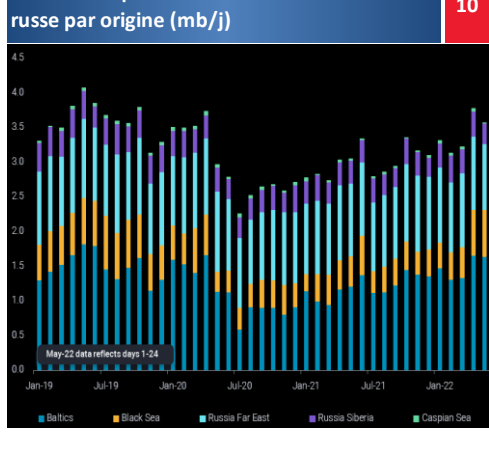
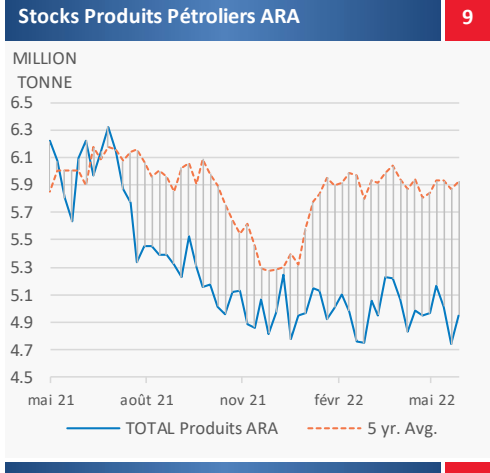
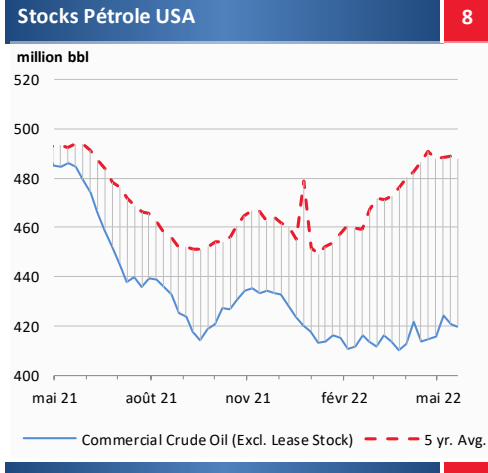
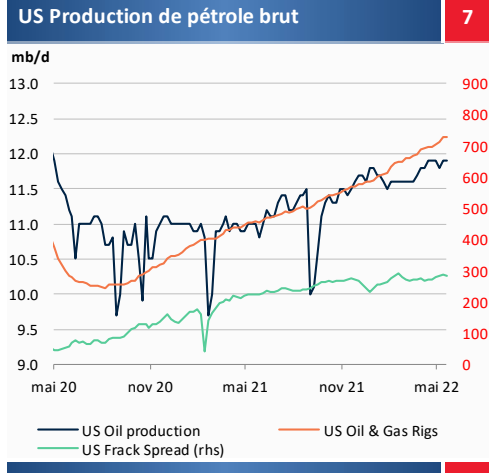
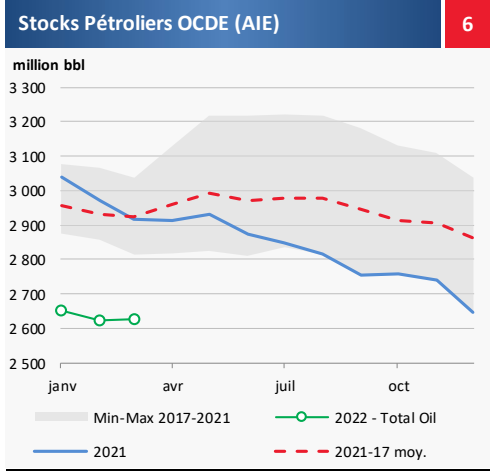
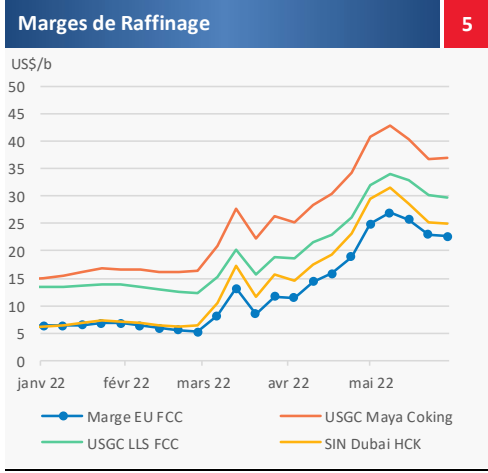
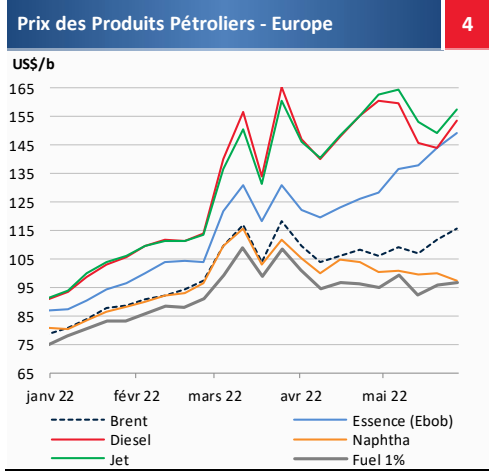
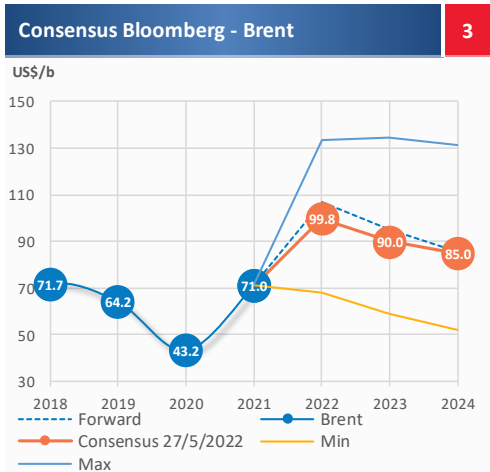
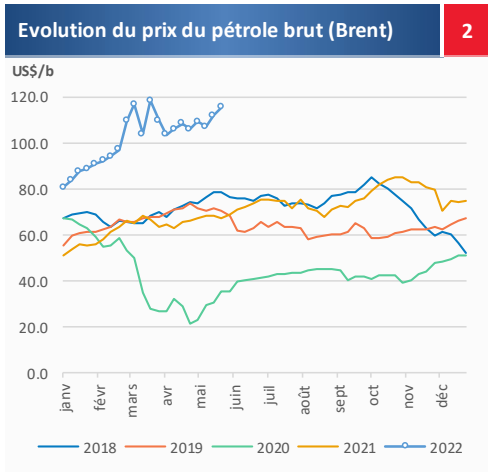
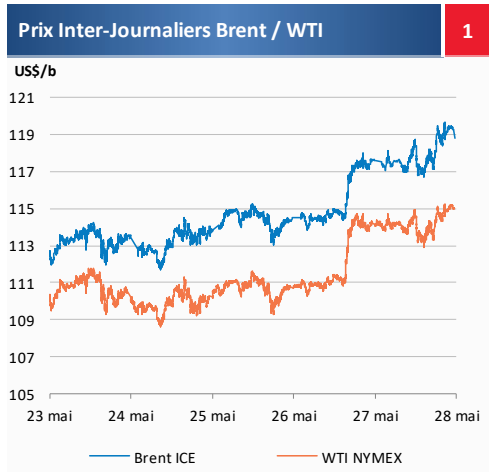
Les prix du pétrole brut étaient en hausse la semaine dernière, le Brent s'approchant à nouveau de 120 \$/b (**Fig. 1 & 2**). La tendance reste haussière dans un contexte d'offre contrainte alors que l'Europe s'apprête à voter un embargo sur le pétrole russe et de demande soutenue à l'approche de la *driving season* dans l'hémisphère nord et le redémarrage progressif de l'économie chinoise avec l'assouplissement des mesures anti-Covid dans plusieurs grandes villes. En moyenne hebdomadaire, le Brent sur le marché à terme de Londres a progressé la semaine dernière de +3,2 % à 115,6 \$/b. Le WTI à New York, est pratiquement stable à 111,9 \$/b. Le consensus des économistes interrogés par Bloomberg au 27 mai est en légère hausse avec une valeur médiane du prix du Brent en 2022 à 99,8 \$/b pour un prix à terme de 106,8 \$/b (**Fig. 3**).

Selon le consultant Vortexa qui se base sur les données de suivi des navires et les rapports des agents portuaires, les exportations russes de pétrole brut restent élevées malgré les sanctions économiques en vigueur. Au cours des 24 premiers jours de mai, les exportations russes de brut et de condensats par voie maritime sont en augmentation à 3,6 mb/j en moyenne, soit les niveaux d'avant la crise de 2019 (**Fig. 10**). Cette hausse des exportations de brut s'explique notamment par la baisse de la demande intérieure et la difficulté d'exporter certains produits pétroliers (dont le fioul et le naphta) qui obligent les raffineries russes à réduire leur débit, libérant ainsi du brut pour les marchés d'exportation. Si près des 2/3 des tankers ayant chargé du brut russe en zone Baltique ou Mer Noire le déchargent encore en Europe (contre 95% en 2021), les acheteurs d'Europe du Nord ont fortement réduit leurs importations tandis que les volumes vers la Méditerranée (y compris la mer Noire et la Turquie) ont presque doublé pour atteindre 1,1 mb/j. Le commerce de pétrole brut russe vers les pays asiatiques (principalement l'Inde et la Chine) est également en forte augmentation, à environ 1 mb/j, bien que certains pétroliers à destination de l'Asie semblent également être utilisés comme stockage flottant (**Fig. 11**). Face à la difficulté de mettre en œuvre un embargo pétrolier efficace, l'offre de pétrole russe pourrait, selon Vortexa, rester sur le marché pendant les six prochains mois à des niveaux similaires à ceux d'aujourd'hui, loin des prévisions de l'AIE, qui anticipait dans son dernier rapport une baisse de la production russe de 2 mb/j en juin et de 3 mb/j à partir de juillet.

Dans ce contexte, l'Europe a mis à l'ordre du jour du prochain sommet européen qui se tiendra lundi et mardi à Bruxelles une nouvelle série de sanctions contre la Russie avec un volet pétrolier. Face aux réticences de certains pays européens (principalement la Hongrie), à mettre en œuvre un embargo total sur le pétrole russe, l'UE semble s'orienter vers une interdiction du transport maritime de pétrole en provenance de Russie avec une élimination progressive des importations de pétrole brut dans les six mois et de produits pétroliers raffinés dans les huit mois. Les expéditions de pétrole russe par l'oléoduc Druzhba, qui est la principale source d'importation de pétrole brut de la Hongrie, continueraient d'être autorisées. L'oléoduc Druzhba est l'un des plus grands réseaux d'oléoducs du monde (4 000 km). Il fournit environ 1 mb/j de brut russe aux raffineurs du Belarus, de Pologne, d'Allemagne, de Slovaquie, de Hongrie et de République tchèque (**Fig. 12**). L'année dernière, la Russie a expédié environ 720 kb/j de brut aux raffineries européennes par cet oléoduc. Ce chiffre est à comparer aux 1,6 mb/j transportés par voie maritime depuis les ports de la Baltique, de la mer Noire et de l'Arctique. Le maintien des importations par oléoduc est donc susceptible de réduire l'impact des sanctions économiques, même si la plupart des livraisons par oléoduc sont destinées à l'Allemagne et à la Pologne, qui se sont engagées à se passer des approvisionnements russes. Au-delà d'un compromis acceptable par tous les pays européens, la proposition de la Commission de ne pas couper immédiatement toutes les sources d'approvisionnement en pétrole brut russe est aussi un moyen d'éviter un choc brutal pour l'économie européenne, alors que la croissance économique ralentit et que les prix de l'énergie, des matières premières et des denrées alimentaires s'envolent. Selon la Bank of America, "une forte contraction des exportations de pétrole russe pourrait déclencher une crise pétrolière digne des années 1980 et faire grimper le prix du Brent bien au-delà de 150 dollars le baril".

Selon le rapport hebdomadaire de l'EIA pour la semaine du 20 mai, les stocks commerciaux de brut ont diminué de 1 mb la semaine dernière (**Fig. 8**). Cette baisse a été soutenue par les exportations de brut (+821 kb/j) et une augmentation du traitement en raffinerie (+335 kb/j), avec un taux d'utilisation de 93%, au plus haut niveau pour cette période de l'année. Du côté des produits, les stocks de distillats ont augmenté pour la deuxième semaine consécutive, avec une hausse de +1,7 mb (contre +1,0 pour le consensus), tandis que les stocks d'essence ont diminué de 0,5 mb (contre -1,6 pour le consensus). L'augmentation des stocks de distillats est due à la hausse de la production des raffineries, qui a plus que compensé la faiblesse des importations nettes et la hausse de la demande hebdomadaire. La production de pétrole est restée stable à 11,9 mb/j pour un nombre d'appareils de forage en activité de 727 (-1, **Fig. 7**). En Europe (région ARA), les stocks de produits pétroliers ont augmenté (+4,4 % - **Fig. 9**), principalement en raison de l'augmentation des stocks d'essence (+16 %). Les prix des produits sur le marché international à Rotterdam ont augmenté de +3,4% pour l'essence et de +6,7% pour le diesel (**Fig. 4**). Les marges de raffinage sont en léger recul dans toutes les régions avec une marge FCC Brent Europe en baisse de 1,1% à 22,7 \$/b (**Fig. 5**).

Semaine	27/5	20/5	Delta	%	Année -1
Brent ICE	115.6	112.0	3.6	3.2%	69.0
Brent Spot	115.8	113.2	2.5	2.2%	67.0
WTI Nymex	111.9	112.3	-0.4	-0.4%	66.3



Semaine	27/5	20/5	Delta	%	Année -1
Brent ICE	115.6	112.0	3.6	3.2%	69.0
Brent Spot	115.8	113.2	2.5	2.2%	67.0
WTI Nymex	111.9	112.3	-0.4	-0.4%	66.3

AIE - OMR mai	2019	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	21-20	22-21
OCDE	47.8	42.1	42.4	44.0	45.8	46.8	44.8	45.5	45.5	46.3	46.4	45.9	2.6	1.2
non-OCDE	52.7	49.8	51.9	52.3	53.0	53.9	52.8	53.3	52.7	53.7	54.0	53.4	3.0	0.6
<i>Dont Chine</i>	13.9	14.3	15.0	15.7	15.7	15.7	15.5	15.5	15.1	16.0	16.0	15.7	1.2	0.13
Demande totale (mb/j)	100.5	91.9	94.3	96.3	98.8	100.7	97.6	98.8	98.2	100.0	100.4	99.4	5.6	1.8
Offre non-OPEP	65.6	63.0	61.9	63.5	64.3	65.0	63.7	64.7	64.0	64.4	64.9	64.5	0.7	0.8
Offre OPEP (Brut)	29.6	25.7	25.4	25.6	27.1	27.8	26.4	28.6	29.0	30.1	30.4	29.4	0.7	3.0
Offre OPEP (NGLs)	5.3	5.2	5.1	5.1	5.1	5.2	5.1	5.3	5.4	5.4	5.4	5.4	-0.1	0.3
Offre non-OPEP+ (Brut)	47.2	45.9	44.9	46.1	47.0	47.0	46.3	46.5	47.7	49.0	49.2	50.6	0.4	4.3
Offre OPEP+ (Brut)	45.9	40.6	40.0	40.5	42.0	43.3	41.5	44.0	42.8	42.7	43.1	43.1	0.9	1.6
Offre totale (mb/j)	100.6	93.9	92.4	94.2	96.4	98.0	95.3	98.4	98.4	99.7	100.4	99.2	1.4	3.9
Differences (+/-)	0.1	2.8	-1.9	-2.1	-2.4	-2.7	-2.3	-0.4	0.2	-0.3	-0.0	-0.2	-4.2	2.1

EIA -STEO mai	2019	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	21-20	22-21
OCDE	47.8	41.9	42.4	44.1	45.8	46.8	44.8	45.7	45.2	46.2	46.6	45.9	2.9	1.1
non-OCDE	53.0	50.4	51.8	52.3	52.6	53.7	52.6	53.1	53.4	54.0	54.3	53.7	2.2	1.1
<i>Dont Chine</i>	14.0	14.4	15.3	15.5	15.0	15.3	15.3	15.3	15.5	15.6	15.9	15.6	0.8	0.3
Demande totale (mb/j)	100.9	92.3	94.3	96.3	98.4	100.5	97.4	98.8	98.6	100.2	100.9	99.6	5.1	2.2
Offre non-OPEP	65.6	63.5	62.2	63.8	64.3	65.2	63.9	65.1	65.0	65.7	66.0	65.4	0.4	1.6
Offre OPEP (NGLs)	5.3	5.1	5.3	5.4	5.4	5.4	5.4	5.6	5.4	5.5	5.5	5.5	0.3	0.1
Offre OPEP (Brut)	29.3	25.6	25.1	25.5	26.8	27.7	26.3	28.2	28.8	29.3	29.5	29.0	0.7	2.7
Offre totale (mb/j)	100.3	94.2	92.5	94.7	96.6	98.3	95.5	98.8	99.3	100.4	101.0	99.9	1.3	4.3
Differences (+/-)	-0.6	1.9	-1.7	-1.7	-1.8	-2.2	-1.8	0.0	0.7	0.3	0.1	0.3	-3.8	2.1

OPEP mai	2019	2020	1Q2021	2Q2021	3Q2021	4Q2021	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	21-20	22-21
OCDE	47.8	42.1	42.4	44.0	45.8	46.7	44.7	45.2	45.8	47.5	47.9	46.6	2.6	1.9
non-OCDE	52.4	48.6	51.6	51.5	51.8	53.4	52.1	53.8	53.3	53.6	54.9	53.9	3.5	1.8
<i>Dont Chine</i>	13.7	13.2	13.8	14.6	14.6	15.2	14.6	14.3	15.1	15.1	15.6	15.0	1.4	0.5
Demande totale (mb/j)	100.2	90.6	94.0	95.5	97.6	100.1	96.8	99.0	99.1	101.1	102.8	100.5	6.2	3.7
Offre non-OPEP	65.6	62.9	62.5	63.3	63.6	64.9	63.6	65.5	65.6	66.4	67.5	66.3	0.6	2.7
Offre OPEP (NGLs)	5.2	5.1	5.1	5.1	5.2	5.2	5.1	5.2	5.3	5.3	5.3	5.3	0.1	0.1
Offre OPEP (Brut)	29.4	25.7	25.2	25.6	26.9	27.7	26.3	28.4	29.0	30.1	30.4	29.5	0.7	3.1
Offre totale (mb/j)	100.2	93.6	92.8	94.0	95.7	97.8	95.1	99.1	99.9	101.8	103.2	101.0	1.4	5.9
Differences (+/-)	-0.1	3.0	-1.2	-1.6	-1.9	-2.4	-1.8	0.1	0.8	0.7	0.4	0.5	-4.8	2.3

Production OPEP basée sur accords actuels